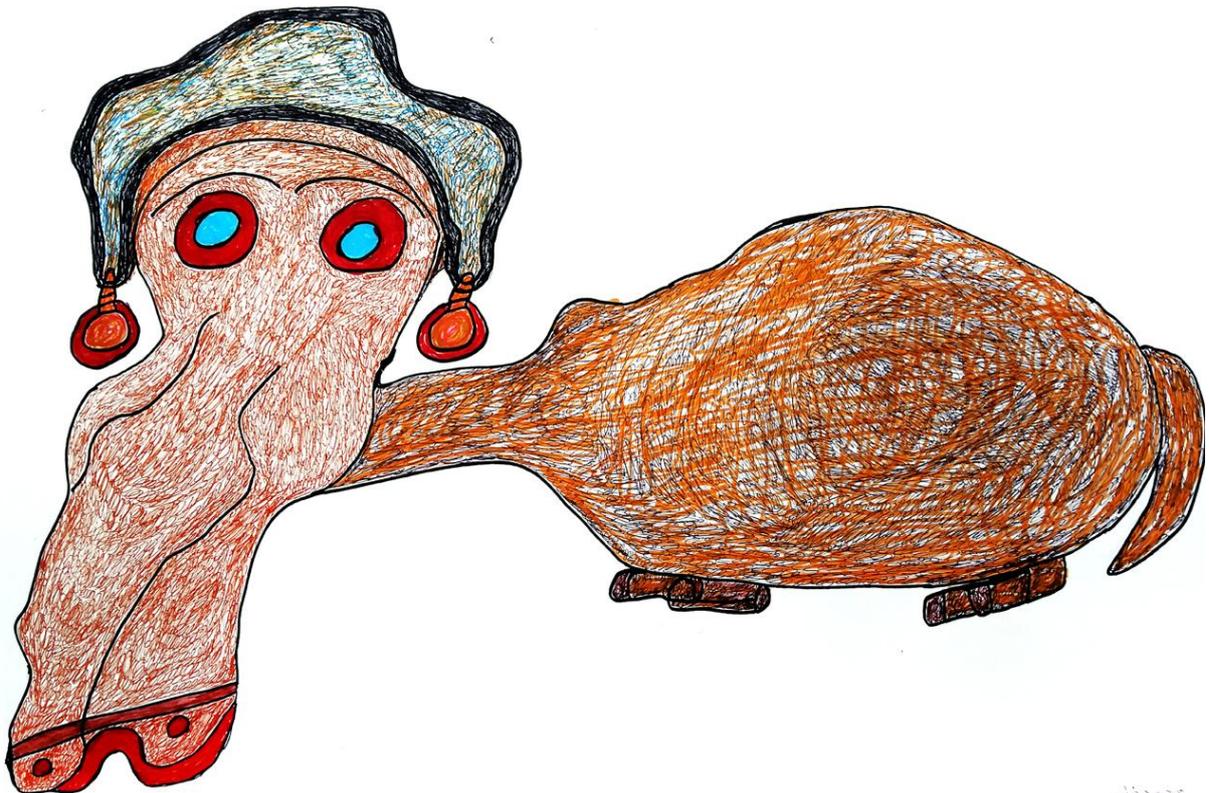




Dossier de presse

L'ART BRUT et OUTSIDER en IRAN

Une exposition à la découverte d'une sélection des meilleurs artistes contemporains de l'art brut et Outsider en Iran :



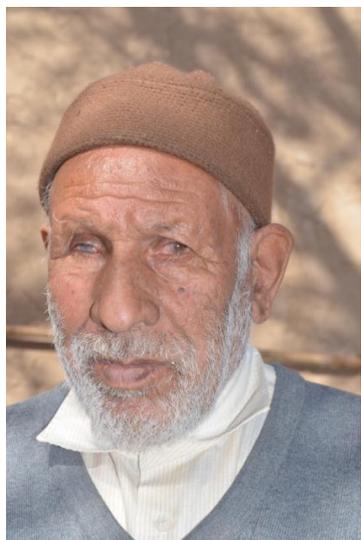
Mahmoodkhan, San titre, 50x70 cm

6 octobre – 3 novembre 2018

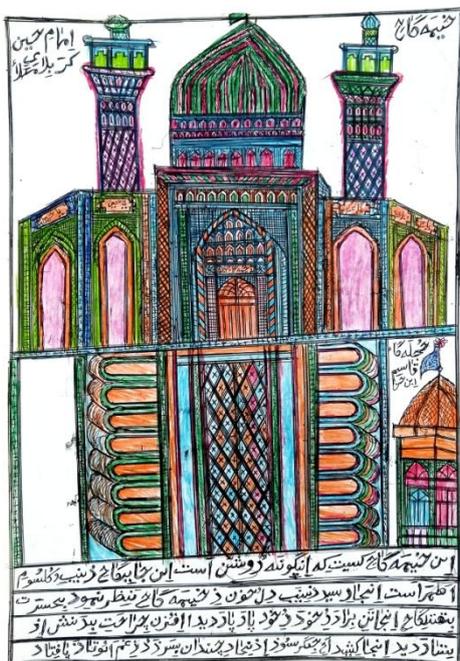
Vernissage le 6 octobre 2018 à 18h

Les artistes exposés

KAZEM EZI



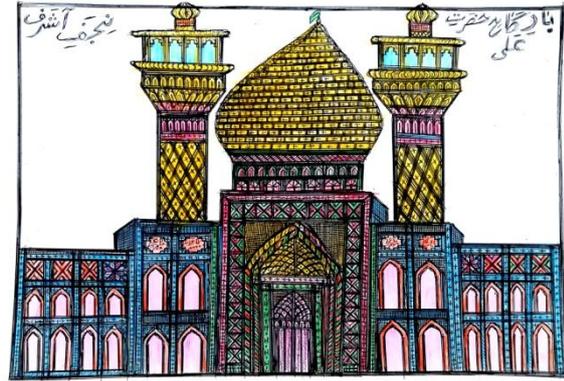
Karbalaei Mohammad Kazem Izi est né en 1933 dans le village Izi, dans le district central du comté de Sabzevar. À l'école primaire ses enseignants l'avaient déjà loué pour ses dessins, mais il a dû abandonner ses études en raison des nécessités de la famille et de son problème neurologique, l'épilepsie. Puis il a travaillé avec son père et son oncle comme fabricant de réchauds de brasserie, ayant l'occasion de voyager beaucoup. En 1954 et 1957, il est allé à al-A'tabat et al-Aliyat, qui sont considérés comme des lieux saints par les musulmans chiïtes. En voyageant à vélo, il avait assez de temps pour profiter de la vue des bâtiments qui ont inspirés ses dessins d'architecture. Lors d'une chute, il a perdu l'usage d'un œil, mais apparemment c'est à la suite de cet incident qu'il n'a plus eu de crises d'épilepsie. Il a travaillé comme gardien à l'école primaire du village de 1972 à 2010. Il s'est marié en 1998 à l'âge de cinquante-cinq ans.



Sans titre, 50x35 cm



Sans titre, 50x33 cm, 2016



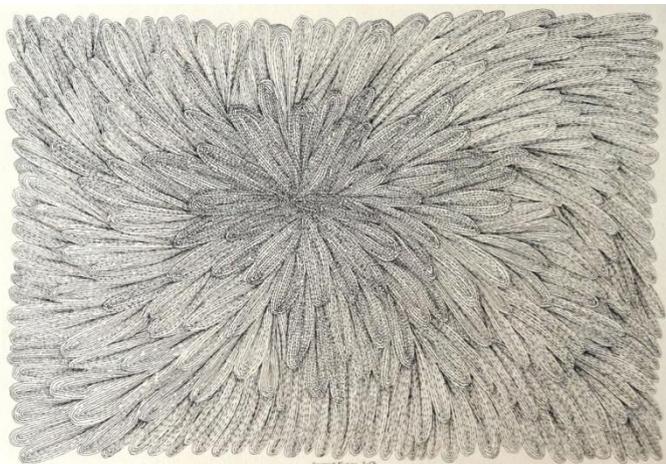
Sans titre, 50x34,5 cm, 2016

SARVENAZ FARSIAN



Né en 1984. Vit et travaille à Téhéran.

Sarvenaz Farsian, développe à partir d'images libres de toute narration, un dessin privilégiant la forme, donnant progressivement naissance à des figures en expansion. Comme nées d'un point noir, ses images se développent, évoluent, en formes labyrinthiques à la recherche d'un passage vers d'autres espaces.



Sans titre, 45,5x29 cm, 2018



Sans titre, 45,5x29 cm, 2018

SALIM KARAMI



Sahalim Karami est né à Rasht, au nord-ouest de l'Iran. Ce n'est qu'à l'âge de soixante ans que la peinture devient une obsession. Il a fait son premier travail au stylo en 1996, au dos d'une affiche publicitaire. Les travaux qui ont été créés de manière instinctive et illettrée, en se basant sur sa formation. Pour la première fois, Salim a exposé ses œuvres dans la galerie "Ou" à Rasht en 2008. En 2011, sa deuxième exposition a eu lieu à la galerie "Marlik" à Rasht, et en 2013, la troisième exposition solo intitulée "The Eden collection" a eu lieu à la galerie d'art Homa à Téhéran.

Il a obtenu le diplôme d'honneur, l'icône lors de la 8ème biennale nationale de la peinture iranienne.

Il a souffert d'insuffisance rénale pendant de nombreuses années et, a du subir une transplantation rénale, il a encore remarqué les complicati. Il est mort d'un cancer le 25 février 2013.



Sans titre, 70x100 cm



Sans titre, format A3



Sans titre, format A3

DAVOOD KOOCHAKI



Davood Koochaki est né en 1939 à Rasht, une région rizicole au nord-ouest de l'Iran. Il quitta l'école à 7 ans pour aider ses parents dans les rizières. Il n'apprit donc à lire et à écrire que plus tard, et par lui-même. A 13 ans il quitta sa maison pour aller à Téhéran. De jour il travaillait dans un garage automobile, et de nuit il s'adonnait à la boisson. A 24 ans il ouvrit son propre garage, il se maria la même année et devint père de quatre enfants. S'il a commencé à dessiner autour de la quarantaine, c'est après sa retraite à 60 ans qu'il s'est adonné au dessin de façon sérieuse et régulière, sur de plus grands formats et en utilisant un matériel de qualité, encouragé par son gendre, artiste professionnel. Résultat, le tracé de ses personnages s'est épaissi et des formes saillantes sont apparues, exécutées avec une technique proche de la hachure croisée. Ses premiers dessins montrent sa fascination pour les figures primitives, créatures mystérieuses proches des hommes des cavernes au sexe souvent apparent. Il représente aussi des animaux fantastiques et des demi-dieux. En plaisantant il dit, « j'essaye de dessiner admirablement, mais voici ce qu'il en ressort. Peut-être y a-t'il un rapport avec mon passé difficile. Je commence à tracer quelques lignes, je les regarde et ensuite je vois une figure apparaître que je dessine ». Parce qu'il utilise seulement le graphite et les crayons de couleur, il est surnommé "l'Homme au Crayon". Il a récemment fait son entrée dans la Collection de l'Art Brut de Lausanne.

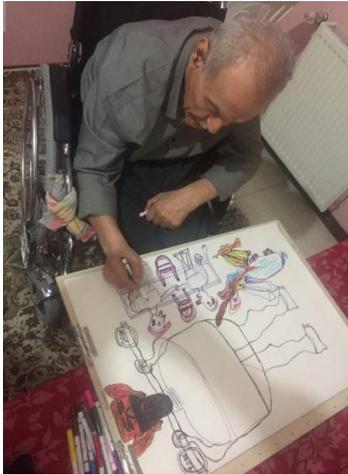


Sans titre, 100x70 cm



Sans titre, 70x50 cm

MAHMOODKHAN



Né en 1947, il a pendant 30 ans enseigné à des enfants dans le nord de l'Iran.

Puis il y a 20 ans à la suite d'un grave accident, sa colonne vertébrale a été endommagée, ainsi que la moelle épinière. Il a du subir plusieurs lourdes opérations chirurgicales mais malheureusement sa paralysie s'est peu à peu aggravée. Pendant ces 20 années, il a été immobilisé chez lui sans aucun contact avec les autres, avec des périodes de forte déprime.

Au cours de toutes ces années, il a réalisé quelques peintures mais ce n'est qu'à partir de 70 ans qu'il a découvert le dessin et le pratique désormais de façon compulsive. Son inspiration vient essentiellement des animaux au milieu desquels il vivait dans le village où il a passé son enfance, et tout spécialement les ânes comme sujet de prédilection. A la question, pourquoi dessinez vous des ânes, il répond, parce qu'il symbolise l'homme contemporain : obéissant et opprimé.

Ses dessins sont tous réalisés au marqueur sur papier.

Il ne considère pas que ses dessins peuvent intéresser d'autres que lui, et n'a jamais imaginé les montrer, encore moins les vendre un jour.



Sans titre, 50x70 cm



Sans titre, 50x70 cm



Sans titre, 50x70 cm

ZABIHOLLAH MOHAMMADI



Zabihollah Mohammadi est né il y a soixante-dix-neuf ans à Malashir, un village en Lorestan. Son père était l'un des anciens du village, et il envoya son fils à un mollah pour qu'on lui enseigne le Coran et l'épopée nationale iranienne Shâh Nâmeh. Aujourd'hui cela fait plus d'un demi-siècle que Zabihollah a le Shâh Nâmeh dans son cœur, et ce livre immense a eu beaucoup d'influence sur sa façon de parler et son travail. Les rythmes du Shâh Nâmeh ont influencé les poèmes qu'il a composés sur des sujets humains. C'est toujours grâce à ce livre qu'il dépeint dans ses dessins les histoires inspirées du Coran et des prophètes. Ses créations sont étroitement liées aux traditions et à l'art populaire.



Sans titre, 42X29 cm



Sans titre, format A4

MEHRDAD RASHIDI



Né à Sari, au nord de l'Iran, en 1963, Mehrdad Rashidi quitte son pays à l'âge de vingt ans pour des raisons politiques et s'installe en Allemagne. Il commence à dessiner en 2006 de façon compulsive sur de vieux calepins, des enveloppes, des reçus, des feuillets publicitaires. En 2012, lors d'une exposition qui lui est consacrée à Düsseldorf, acclamé par la critique il parle ainsi de son travail: « Je n'étais pas intéressé par les conseils sur la façon de travailler et je n'ai tenté d'imiter personne. Tout ce que je dessine vient de moi, de mes propres sentiments. Dans mes images, où l'on peut trouver des animaux, des êtres humains et toutes sortes de

créatures, je me sens heureux et libre. L'amour, les hommes et les femmes, et la nostalgie sont les sujets les plus importants pour moi. Je peux dessiner pendant des heures, jour après jour. Je dois m'occuper de mes deux fils, alors je dessine dès que je le peux dans mes temps libres. »



Sans titre, 41x30 cm



Sans titre, 24x31,5 cm

REZA SHAFABI



Reza Shafahi est né le 16 février 1939 à Saveh, Après son baccalauréat (1958) il est devenu un fonctionnaire dans l'enseignement et responsable de son département. Il a poursuivi ses études grâce à son service militaire pendant et a obtenu sa licence en management. Il a toujours été attiré par la littérature, la musique, le théâtre, la peinture et le sport, Son grand amour pour la lutte l'amène à obtenir un certificat d'entraîneur et à organiser les entraînements à Saveh. Il a été honoré par la municipalité et le ministère de l'éducation pour ses engagements. Après la Révolution, il a été banni du système d'enseignement, après 22 ans de travail. Pour avoir protesté contre cette décision, il a été forcé de prendre sa retraite. Encouragé par son fils qui travaille dans le domaine des beaux-arts, il s'est mis à peindre en 2013. Il a exposé lors de Magic of Persia in Dubaï, il a participé à une exposition collective à la Malborough Chelsea

Gallery à New York, et il a eu une exposition individuelle à Erratum Galerie à Berlin. Les romans, la poésie de Khayyam, le cinéma, la télévision et les news de l'Iran et du monde, sont ses sources principales d'inspiration .



Sans titre, 50x70cm



Sans titre, 70x50cm



Sans titre, 70x50cm

ATEF SAMANEH



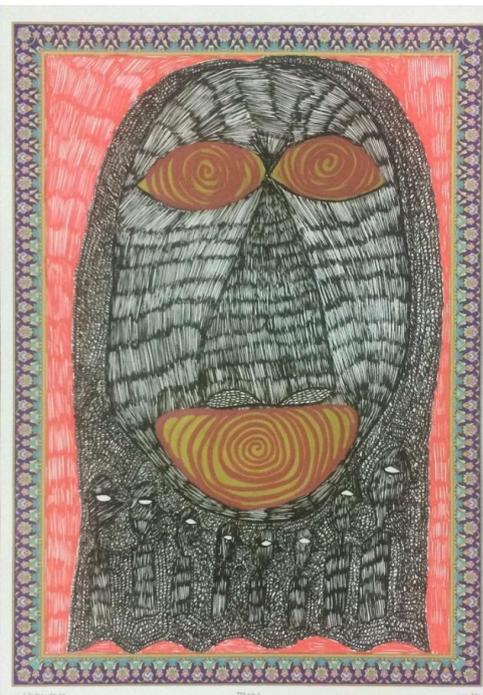
Né à Bandar Abbas en 1989, Atef Samaneh vit maintenant à Astane Ashrafiyeh au nord de l'Iran. Après avoir étudié l'informatique, elle peint presque tous les jours depuis 4 ans surtout quand elle se sent déprimée. Elle s'est elle-même définie comme étant très proche de l'expérience de vie de Frida Khalo, qui dessinait pour lutter contre sa dépression. Plus elle dessine, mieux elle se sent et quand elle ne peint pas, elle a l'impression que quelque chose est perdu.

Elle utilise, dans son travail, différents matériaux et techniques.

Les sujets de son travail sont personnels, principalement les femmes, les anges, les arbres ramifiés sans feuillage, un bouquet de têtes humaines avec des corps articulés. Particulièrement sensible à la manière dont les femmes sont traitées en Iran elle essaie de montrer la réalité de leur vie.



Sans titre, 100x70 cm



Sans titre, 21x29,7 cm



Sans titre, 21x29,7 cm

Galerie Polysémie

12 rue de la Cathédrale
13002 Marseille

La galerie est ouverte du Mardi au Samedi 10 - 12.30 / 14.00 - 18.30

+33 (0)4 91 19 80 52

+33 (0)6 07 27 25 58

contact@polysemie.com

www.polysemie.com

Parkings : MUCEM, Hôtel de Ville, Joliette

Métro : L2 Joliette ou L1 Vieux Port